et dont les heureux habitants se livrent à l'industrie et surtout à la culture de la terre qu'on leur a appris à améliorer et à aimer comme leur plus riche patrimoine. Un coquet village s'échelonne sur le flanc d'une colline : il est dominé par l'église et le presbytère qui brillent au loin d'une éclatante propreté.

Au sein du village et sur les bords d'une charmante petite rivière, se dresse l'Orphelinat agricole avec ses dépendances et le sanctuaire de Sainte-Anne: constructions magnifiques dont tous ont entendu parler mais qu'il faut voir de ses yeux pour comprendre ce que peut faire, sans ressources humaines, mais avec le secours de Dieu, un homme qu'animent les saintes ardeurs de la charité chrétienne et du plus pur patriotisme.

Cette Maison, commencée il y a quinze ans à peine et qui a pour devise : Deus providebit, est le centre de l'œuvre capitale que poursuit le Rév. M. Brousseau. Elle abrite en ce moment dans son sein près de cent religieuses, novices et postulantes et plus de deux cents orphelins, orphelines, vieillards et infirmes qu'entretient et nourrit la main bienfaisante du bon Pasteur qui s'est fait, dès l'origine, mendiant pour sa grande famille qui sont les membres souffrants de Jésus-Christ.

Les saintes femmes qui ont la direction de l'Orphelinat se nomment Sœurs de N.-D. du Perpétuel-Secours: leur existence date de douze ans environ et c'est M. l'abbé Brousseau qui est leur Fondateur. Le plus grand nombre d'entre elles est employé à l'Orphelinat pour tous les services même les plus humbles de la Maison; les autres sont vouées aux soins de l'enseignement primaire, non seulement à Saint-Damien mais encore dans de nombreuses missions où elles ont été appelées pour tenir les écoles paroissiales et modèles et où elles remportent partout les meilleurs succès.

La pensée prédominante du vénérable M. Brousseau c'est d'arriver à faire de la plupart de ces orphelins et orphelines de vaillants colons: on les forme dès leur enfance aux travaux des champs, on leur en inspire le goût, et c'est merveille de voir les jardins magnifiques qui environnent l'Orphelinat et qui sont presque totalement leur œuvre.

Comme couronnement de ce plan général, vient l'institution d'un Ordre de religieux agriculteurs, qui compte déjà sept jeunes novices, revêtus du saint habit et qui auront bientôt leur